

Conférence d'introduction à la programmation et aux langages de programmation

C. Dubois

Plan

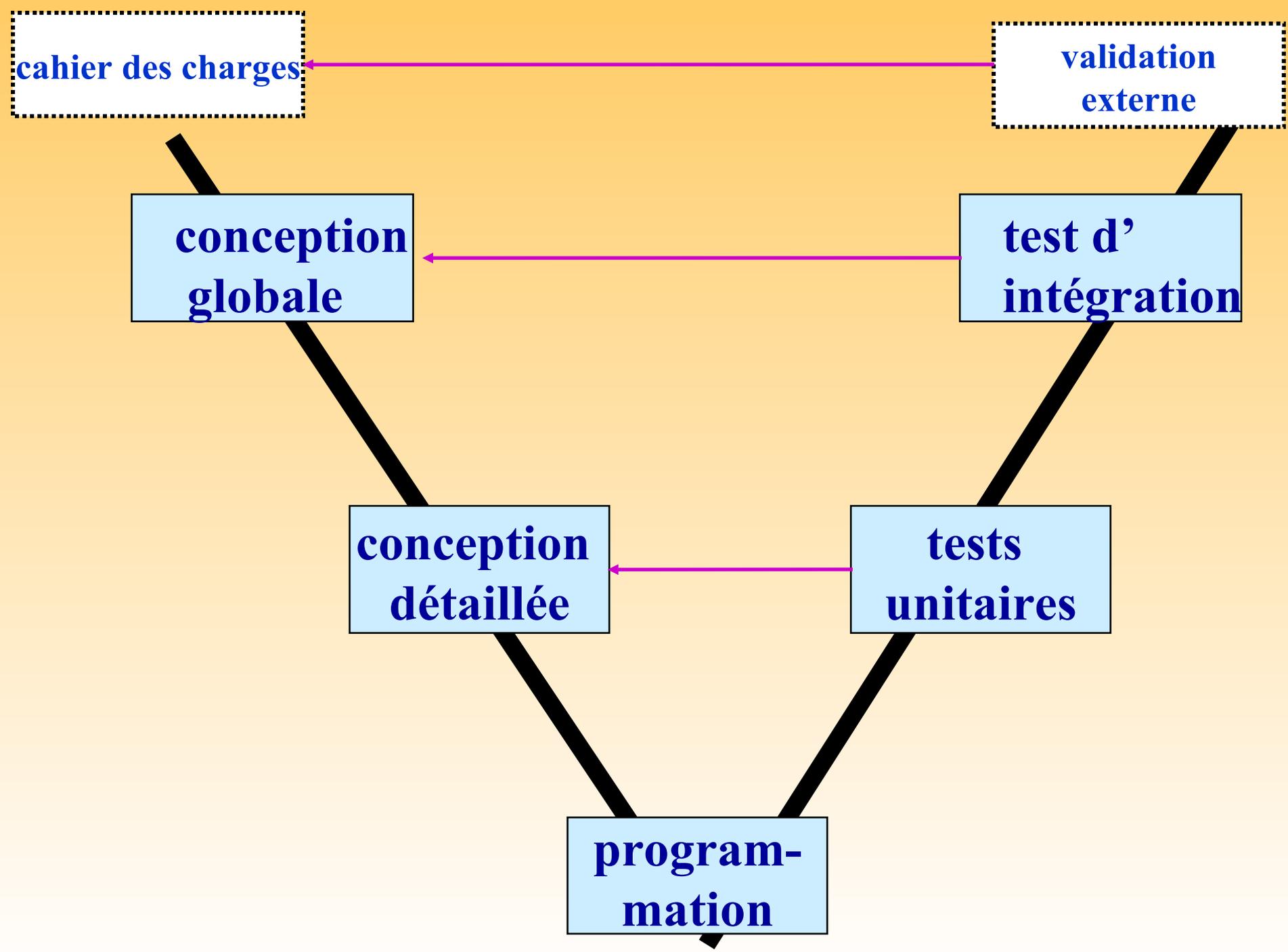
- Programmation et Développement de logiciel
- Les langages (un petit historique)
- Programmation fonctionnelle
- Programmation impérative
- Programmation objets
- Programmation logique

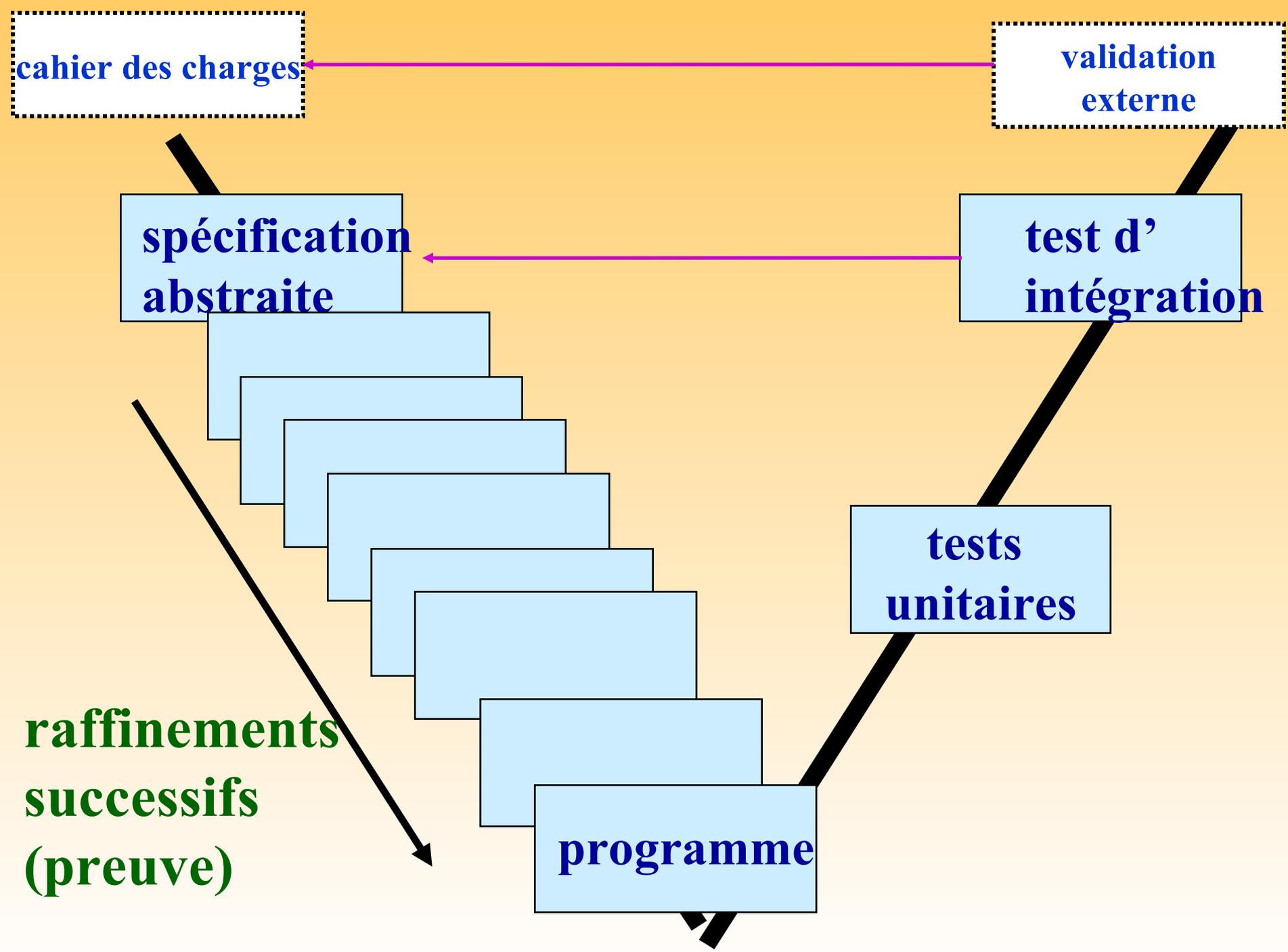
Program m a t i o n e t D é v e l o p p e m e n t d e l o g i c i e l

Qu'est-ce que la programmation ?

Description d'un calcul (traitement) dans un langage compréhensible par la machine (langage de programmation)

Une étape du cycle de vie du logiciel





**Un langage de
programmation
doit aider
à écrire des
programmes
de bonne qualité**

Programme de Bonne Qualité ?

- **correct**
- **robuste**
- **lisible, bien documenté**
- **facile à modifier, extensible**

Autres critères

- **efficacité**
- **portabilité**
- **intégrité**
- **réutilisabilité**
- **ergonomie, utilisation et apprentissage**

=> souvent nécessité de compromis



programmation structurée

types

mécanisme d'exceptions

généricité, polymorphisme

surcharge



Programmation à petite échelle

≠

Programmation à grande échelle



**pour maintenir de grands programmes :
structure et organisation**

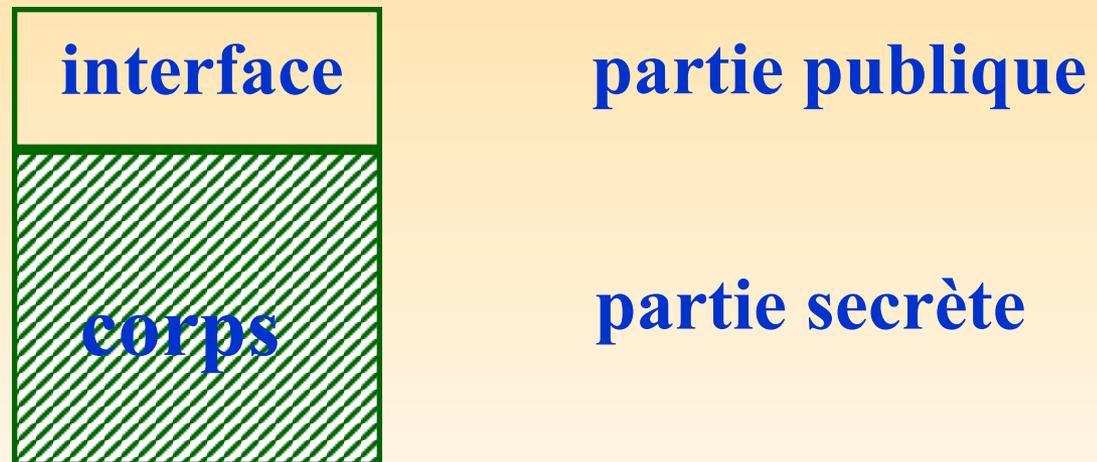
**décomposer un grand programme en
morceaux (modules)**

**connectés entre eux par des interfaces bien
définies**

mais aussi indépendants que possible

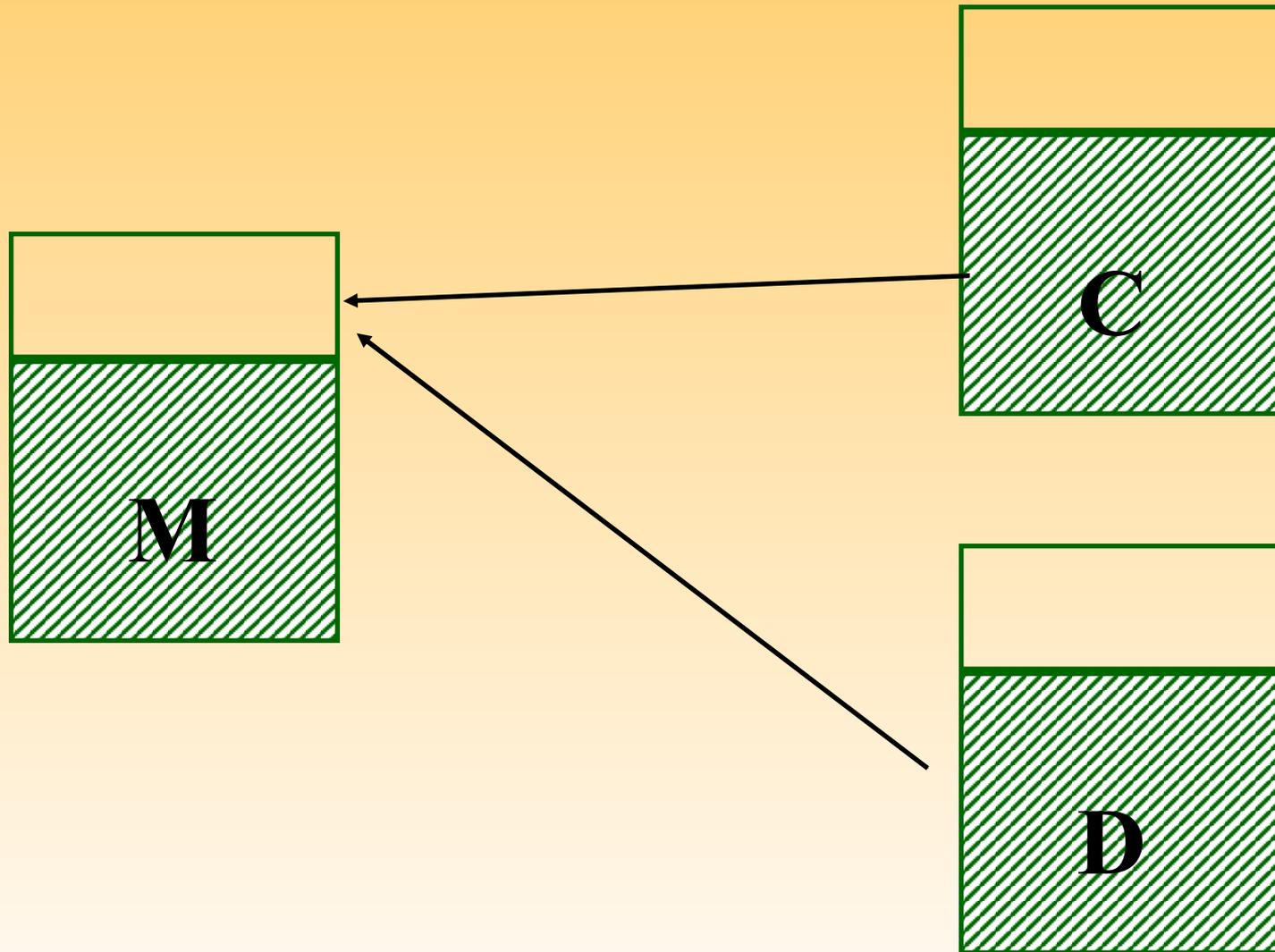
module = ensemble de ressources (données,
types, opérations) liées sémantiquement

interface = mode d'emploi du module



principe du masquage des informations

Pourquoi ce principe ?



Langages de programmation

Les fonctions du langage

(d'après G. Berry, http://www.college-de-france.fr/default/EN/all/inn_tec2007/cours_n3_les_langages_de_progr.htm)

- Un outil pour écrire des programmes par des hommes ou des programmes pour la machine ou les autres hommes à différents niveaux d'abstraction
- Le support d'interaction avec la pensée styles distincts (impératif, fonctionnel, logique, temporel, etc...)
- Le support de guerres de religions
On a toujours un style de prédilection

«l'histoire» montre un effort continu d'abstraction

=> échapper aux particularismes des machines

=> utiliser des concepts de haut niveau

Les langages de haut niveau sont caractérisés par des **concepts** tels que :

- valeurs, types, expressions,
- variables, instructions, structures de contrôle
- liaison, portée, déclaration
- fonctions, procédures, paramètres
- encapsulation, modules, objets
- concurrence, tâches, communication

Les concepts sont assemblés de différentes façons

**différents paradigmes de
langages de programmation**

Paradigmes

Concepts principaux

impératif

variables, procédures

concurrent

tâche/processus, communication

objets

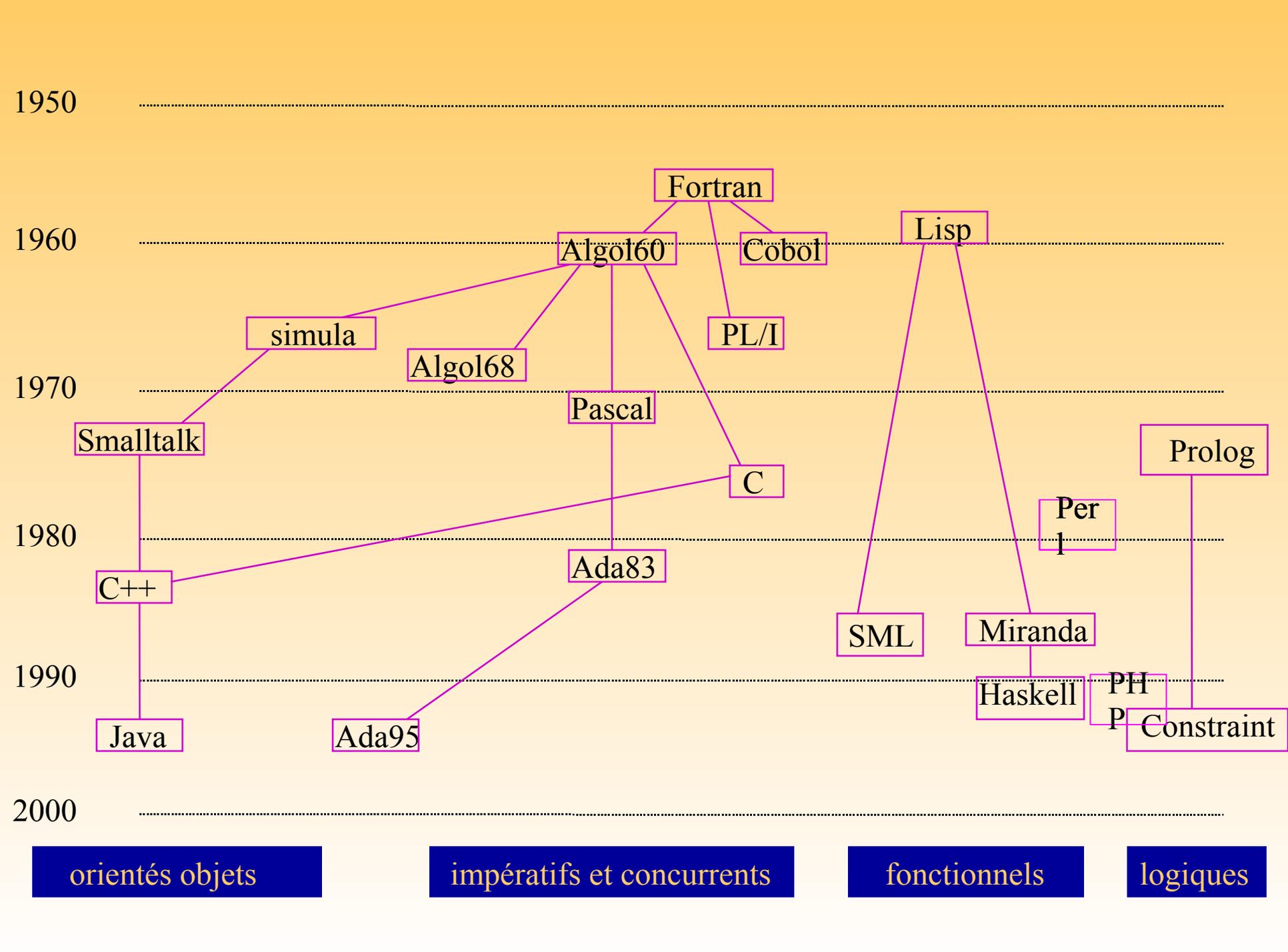
objets, méthodes, héritage

fonctionnel

fonctions

logique

prédicats



1950 : Invention de l'assembleur (Cambridge)

Avant, la programmation s'effectuait directement en binaire.

1951 : Invention du premier compilateur A0 par Grace Murray Hopper qui permet de générer un programme binaire à partir d'un code source.

Fortran (1958) :

- notation symbolique des variables,
- expressions arithmétiques

COMPILATEUR

Algol (1960)

- passage de paramètres
- structures de données plus riches, types

=====> Pascal (1970) C Ada (1980)

LISP (1958)

- manipulation symbolique
- récursivité, gestion automatique de la mémoire
- interactivité

=====> nombreux dialectes (Scheme)

BASES THEORIQUES DE LA PROGRAMMATION

(fin 60-début 70)

sémantique des langages, systèmes de preuve (λ -calcul, logique)

Prolog (72)

- fondé sur la logique des prédicats
- calculer avec des relations
- exécution = démonstration

===== > contraintes (90)

ML (langage de commande pour un démonstrateur de théorèmes 78)

- système de types très puissant,
- inférence de types

===== > Caml (84, ENS/INRIA)

Modula2 (79)

modules

C++ (86)

C sous ensemble de C++

Eiffel

amène la notion de contrat

Java (95)

s'appuie sur C++, mais « nettoyé »

PHP (95)

langage de scripts multi-plateformes

pages HTML dynamiques et interactives

JavaScript (95)

insertion de code dans les pages HTML

C# (2000)

programmation internet – plateforme .net

Pourquoi tant de langages ?

- **Beaucoup d'aspects à traiter ensemble**
données, actions = programming in the small
architecture = programming in the large
comment réduire et détecter les bugs ?
gestion de la mémoire
- **Beaucoup d'innovations successives**
fonctionnel, polymorphisme, modules, objets, parallélisme,...
- **Enormément de compromis possibles**
plusieurs grandes classes et beaucoup de dialectes
- **Mais, heureusement, des théories solides**
automates, grammaires, lambda-calcul, logique

Pour finir (avec le sourire)

- Plus de 2500 langages ont été référencés en 2003
(en 67, 120 avec 15 utilisés seulement)

Langages délirants et exotiques (exemple : le langage cow « moo »)

- Une chanson à boire (99 bottles of beer) dont le texte a été écrit à l'aide de plus de 1120 langages de programmation (<http://99-bottles-of-beer.ls-la.net>)

Lyrics of the song 99 Bottles of Beer

99 bottles of beer on the wall, 99 bottles of beer. Take one down and pass it around, 98 bottles of beer on the wall.

98 bottles of beer on the wall, 98 bottles of beer. Take one down and pass it around, 97 bottles of beer on the wall.

....

1 bottle of beer on the wall, 1 bottle of beer. Take one down and pass it around, no more bottles of beer on the wall.

No more bottles of beer on the wall, no more bottles of beer. *Go to the store and buy some more, 99 bottles of beer on the wall*

Programmation fonctionnelle

Lisp, Scheme,
Camel, SML,
Miranda, Haskell
etc

programme = ensemble de définitions de fonctions
résultat = application d'une fonction à un jeu
particulier de données

composant de base : la fonction

opération de base : l'application

notion de fonction : celle des maths

définie par abstraction $\text{let } f(x)=e$

application $f(a) \implies e[x/a]$ (substitution)

paramètre ou
argument

corps

fonction : citoyen de première classe

Program m a t i o n i m p é r a t i v e

P a s c a l , A d a , C

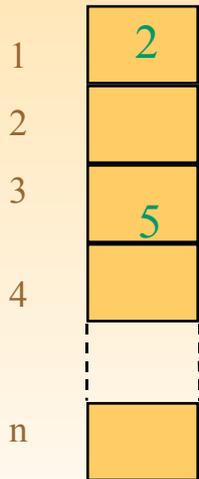
e t c

programme = suite d'instructions qui font
évoluer l'état mémoire

le résultat est dans l'état final

mémoire = séquence de «locations» (cellules)

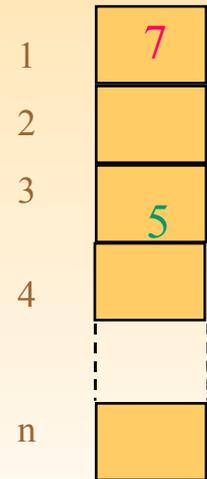
location → adresse, valeur



c'est l'instruction d'affectation
qui fait évoluer la mémoire

$$x = x + y$$

$$@x = !x + !y$$



Instruction = ordre donné à la machine

affectation

primitives d'entrées/sorties

séquence

*héritées de la
structure des
ordinateurs*

instruction conditionnelle

boucle

appel de sous-programme

contrôle

Program m a t i o n o b j e t s

C + + , J a v a

E i f f e l , S m a l l t a l k

O c a m l

e t c

programme = collection d'objets qui communiquent
entre eux par message

le résultat = un message envoyé à un objet particulier

objet = données **attributs, variables d'instance**

+

opérations (sur ces données) **méthodes**

**généralement, les variables d'instance sont cachées
(encapsulées)**

message $O_2\#m_2$ (O_2 objet, m_2 méthode de l'objet O_2)

exemple : un objet rectangle

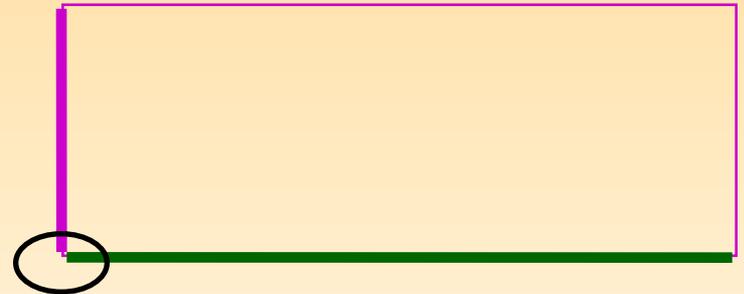
variables d'instances :

longueur, largeur, point inférieur gauche

méthodes :

get_longueur, get_largeur, sommet_xx,

déplacer, étirer, allonger

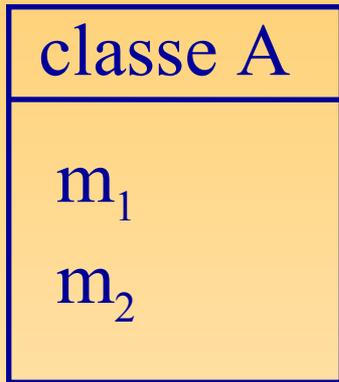


Héritage

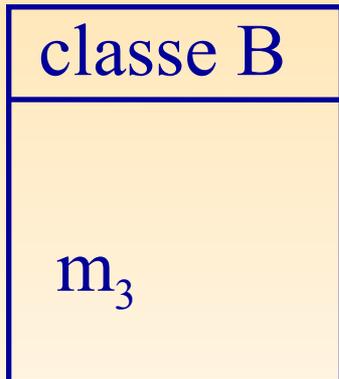
Créer une nouvelle classe en enrichissant, en spécialisant une classe existante

L'enrichissement peut porter sur :

- données : on ajoute de nouvelles variables d'instances
- méthodes :
 - on ajoute de nouvelles méthodes
 - on spécialise des méthodes existantes



héritage



A tout objet de la classe B, on peut envoyer les messages m₁, m₂ et m₃

Programmation logique

Prolog

et ses dialectes

langages à contraintes

programme = des règles et des faits

résultat = la ou les réponses à une requête

Composants de base =

prédicats (relations entre valeurs)

Exemple: somme (une relation entre 3 naturels)

$\text{somme}(X, Y, Z)$ *Z est la somme des entiers X et Y*

$\text{somme}(X, \text{zero}, X)$. *un fait*

Si $\text{somme}(X, \text{succ}(Y), Z)$

alors $\text{somme}(\text{succ}(X), Y, Z)$. *une règle*

Des exemples de requêtes

$\text{somme}(1, 2, R)$ **Z=3**

$\text{somme}(1, 2, 4)$ **No**

somme(1,Y,4)

Y=3

somme(X,Y,4)

X=0, Y=4

X=1, Y=3

X=2, Y=2

X=3, Y=1

X=4, Y=0